



Crédit Photo Dominique Houcmant

ANTHOLOGIE PERMANENTE

Le Poème du jour / n° 54 :

Jean-Louis MASSOT

Né en 1955 à Rochemaure, en Ardèche. Il a passé son enfance et son adolescence dans ce département, puis à Tarascon, Avignon et Toulouse où il a exercé divers métiers : manœuvre, tourneur-fraiseur, bûcheron, barman, chauffeur-livreur, cuiseur de gaufres, ouvrier de surface, régisseur son... Il vit à Bruxelles depuis les années septante. Jean-Louis Massot a fondé et animé les éditions Les Carnets du Dessert de Lune de 1995 à 2020 avant que celles-ci émigrent en 2021 à Val-de-Reuil sous la houlette de La Maison de la Poésie de Normandie. Auteur et bricoleur de mots depuis 1993, il a publié une vingtaine de recueils de poésie, textes courts, pamphlet, théâtre et aphorismes dont beaucoup illustrés par le peintre Gérard Sendrey. Derniers ouvrages parus : Faux dire (éditions du Petit Flou, 2024), Entre deux nuages (Bleu d'encre, 2023, avec des linogravures d'Olivia HB), Houppées (éditions du Petit Flou, 2023).

Les poèmes présentés sont inédits.

Ils déposent une couronne de fleurs
sur l'arbre contre lequel
leur fils s'est fracassé le crâne.
Chaque semaine ils viennent
apporter des fleurs fraîches,
ôter celles fanées,
toucher l'écorce.
Hier une équipe d'élagueurs
est venu couper l'arbre
et tous les autres
qui bordaient la route.

À l'entrée de la ligne droite
un panneau indique
que la route va être élargie,
et sur le bas-côté, bouquet en main
devant une croix d'occis,
un couple qui regarde un arbre
dans un champ, un arbre
qui n'est pas le leur,
à qui ils n'ont rien à dire.

*

Ils filent à toute allure
sur le bitume
des rues de la ville,
zigzaguent entre les passants
sur les trottoirs.

Perchés
sur leur trottinettes
où vont-ils
si pressés,
vers quel
rendez-vous,
pour
quelle urgence ?
Peut-être ont-ils peur
du temps
qui passe.

*

Il est interdit
de marcher sur les pelouses
prévient l'écriteau du jardin public
mais les chats, les chiens,
les oiseaux, les insectes,
les limaces, les escargots,
les vagabonds, les sans-abri,
les amoureux, les rêveurs,
les statues, les fantômes
qui ne lisent pas
ce qui est indiqué sur l'écriteau
savent que l'herbe y est douce,
non moins qu'un matelas sous les étoiles
et sent bon les plaisirs de la terre.

*

Dans les rues qu'à grand pas
il arpente pour se rendre
chez le poissonnier du quartier
il trouve des livres posés en pile
par une main anonyme
sur le seuil d'une fenêtre.
Parfois il s'arrête pour voir
parmi les romans classiques,

les livres d'aventures et même
les romans à l'eau de rose
quels livres ont été laissés là,
mais jamais il ne trouve
un livre de poésie qu'une main
anonyme aurait abandonné
sur le rebord d'une fenêtre.